

Zeitschrift:	Minaria Helvetica : Zeitschrift der Schweizerischen Gesellschaft für historische Bergbauforschung = bulletin de la Société suisse des mines = bollettino della Società svizzera di storia delle miniere
Herausgeber:	Schweizerische Gesellschaft für Historische Bergbauforschung
Band:	- (2000)
Heft:	20b
Artikel:	Que reste-t-il de la métallurgie dans notre région?
Autor:	Buffard, André
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1089781

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Que reste-t-il de la métallurgie dans notre région ?

Résumé

La Haute-Saône fut, au 18e siècle une des principales régions productrices de fer en France. Quelques entreprises modernes, dont les origines remontent souvent à plusieurs siècles, perpétuent la tradition et innovent dans ce domaine.

Zusammenfassung

Das Département de Haute-Saône war im 18. Jahrhundert eines der wichtigsten Eisenproduktionsgebiete Frankreichs. Einige moderne Unternehmen, deren Ursprung oft mehrere Jahrhunderte zurück reicht, erhalten die Tradition aufrecht und bleiben dank der Einführung von Neuerungen überlebensfähig.

Riassunto

Nel XVIII secolo Haute-Saône fu una delle principali regioni di produzione del ferro in Francia. Attualmente qualche impresa moderna, le cui origini risultano sovente vecchie di molti secoli, perpetuano la tradizione e le innovazioni in questo campo.

1. Fonderies

1.1. Fonderies de fontes

Fiday Gestion : La société trouve ses origines dans l'implantation d'une «forge» à Vy le Ferroux et à Scey sur Saône (Haute-Saône). Devenue fonderie, l'usine de Vy le Ferroux est spécialisée dans la fabrication d'appareils de chauffage émaillés, de poteries, de balances «Roberval» et des poids de mesure. Pendant les deux guerres, elle a fabriqué des obus de 75, de mortier, et des grenades. Elle cesse ses activités vers 1942 pour ne plus servir que pour le stockage des modèles des fonderies de Scey sur Saône. La forge de Scey sur Saône fut construite par autorisation de Monsieur l'abbé Louis de Beaufremont sur une dérivation de la Saône en 1693. Elle est reprise en 1714 par Jean François Lefèvre. Cette entreprise qui pratique le moulage à la main installe des chantiers mécanisés vers 1950 et fournit des industries très diverses comme celles de la machine-outil, des transports, les industries électriques, des transmissions de puissances mécaniques, l'industrie agricole etc ... Elle cesse ses activités en 1980 après avoir donné naissance en 1969 à la fonderie située à Chassey les Scey qui porte aujourd'hui le nom de Fiday Gestion. Cell-ci est destinée à des productions de

série pour pièces diverses. Aujourd’hui, le chiffre d’affaires est d’environ 200 MF. Elle emploie 190 personnes en moyenne et coule 60 000 tonnes de fontes par an et 80% de la production est exportée. Elle produit exclusivement des tambours et des disques de frein pour véhicules lourds. Le métal est élaboré au cubilot à vent chaud et au four électrique de maintien (capacité de 70 t). Le moulage est fait en sable à vert. Toutes les installations sont pilotées par ordinateurs.

1.2. Fonderies mixtes

Sofogir à Ronchamp (Haute-Saône) : Cette usine fut construite à proximité de la mine de charbon et de la cokerie de Ronchamp en 1855. Elle produit, entre autres, des pièces de robinetterie en bronzes et en laitons. En 1909, elle ajoute des productions de fontes à son programme, puis plus récemment des pièces en alliages légers d’aluminium. Le chiffre d’affaires est d’environ 20 MF pour 28 emplois. Les métaux sont élaborés aux fours électriques. Les moulages sont réalisés en sables liés à l’aide de résines synthétiques. Les fournitures sont destinées aux industries mécaniques, machines-outils, électriques Environ 25% de la production est exportée en direction de la Suisse, de l’Allemagne et de la Belgique. Elle possède une petite fonderie à Masevaux en Alsace dont les productions seront prochainement transférées vers la maison mère.

Larians (Doubs) : L’origine est un site de «forge» qui a vu le jour en 1730. Le four produisait une fonte de qualité médiocre qui était employée pour la fabrication des boulets de canon sous la surveillance du Marquis de la Villette. Le site passe ensuite sous l’autorité de la famille Derosne en 1847. En 1865, deux cubilots sont installés à côté du fourneau qui cesse ses activités la même année. Les deux cubilots seront eux-mêmes démontés en 1993. Les alliages, fontes grises à graphite sphéroïdal, Ni Hard, Ni Résist etc, sont élaborés aux fours électriques. Le moulage est exclusivement réalisé à la main pour des pièces unitaires ou de petites séries. Le chiffre d’affaires est de l’ordre de 15 MF pour 27 personnes qui produisent 1700 t de métaux par an pour des pièces diverses et particulièrement des pompes, des moules à pneus. Les exportations représentent environ 20% de la production.

1.3. Fonderies d’acières

FWF à Sainte Suzanne (Doubs) : Après avoir été Acieroy puis Aciérie et Fonderies de l’Est par l’union avec la société Maître de Colombier-Fontaine, cette entreprise se lie avec une société américaine, Hollande Hitch, qui prend 34% des actions. 80% de la production concerne des sellettes d’attelage pour ensemble routiers et barbotins de chenilles d’engin de chantier pour les 20% restants. Les moulages sont réalisés en sable à vert sur un chantier de moulage automatique. Les alliages sont obtenus aux fours électriques. La production est de 1300 t par mois dont 98% sont exportés vers les USA, la Belgique et le Japon. Elle lance actuellement en production une nouvelle fonderie du même type, au Mexique.

Aciéries et fonderies de l'Est : Basée à Colombier-Fontaine (Doubs), l'ancienne aciéries Maître produit des pièces diverses en aciers pour toutes les industries à raison de 700 t par mois, principalement des vannes et des robinets d'un poids de 2 à 30 kg. Les moulages sont faits sur des chantiers automatiques en sable à vert avec coulée elle aussi automatique. Les alliages sont élaborés aux fours électriques. 250 personnes sont employées pour assurer un chiffre d'affaires de 250 MF. L'exportation se situe aux environs de 35% .

2. Forges : façonnage de l'acier

Les Tréfileries de Conflandey (Haute-Saône) : Elles furent construites sur le site d'un bas haut fourneau. Il a vu le jour sous la férule de Madame veuve De Grammont qui avait reçu le droit d'exploiter des forges et un fourneau par lettre de patente en 1686. L'activité cessa vers 1850. Puis Mr Boisseau convertit le site en papeterie. Elle fonctionne sous cette forme jusqu'en 1890. Enfin, Mr Baillet en fait une tréfilerie en 1897. Aujourd'hui, le chiffre d'affaires est de 778 MF pour 650 personnes, sur les sites de Conflandey et Port d'Atelier. Celui de Xertigny compte 140 personnes. Une nouvelle unité de production démarre aux USA. Elle fournira l'Amérique du Sud et l'Asie. La production est de 150 000 tonnes par an, à partir de fils d'acières de diamètre de 5,5 mm ramené à 0,8 mm de diamètre en moyenne et 0,4 voire 0,1 mm à Xertigny. Ces fils servent à la fabrication des agrafes, des trombones ou encore de câbles etc. Les exportations représentent 70% en Europe et aux USA.

Société Viellard-Migeon et Cie : Gaspard Barbaud, de souche roturière, initié aux forges d'Audincourt, s'affirme comme contremaître puis directeur, ce qui le conduit aux forges de Chagey et de Belfort et pour finir, comme amodiataire des usines de Giromagny, Châtenois et Steinbach, en 1672 . Il obtient l'exploitation d'un fourneau en 1672 de la seigneurie de Florimont pour alimenter ses forges de Grandvillars. C'est aujourd'hui, au sein du groupe GFI (4600 personnes, 3 milliards de chiffre d'affaires) que fonctionnent les entreprises suivantes : Former (1500 personnes, fixations et pièces mécaniques pour l'automobile et l'aviation), VMC Pêche (200 personnes, deuxième fabiquant au monde d'hameçons pour la pêche, soit 15% de ce marché et 70% à l'exportation), Forges de Saint-Hippolyte (120 personnes, 140 MF, électrodes de soudure et poudres métalliques de brasage ; les alliages sont élaborés aux fours électriques) et GFD (300 MF, visserie, boulonnerie).

La société Viellard-Migeon a fêté son bicentenaire en 1996. Elle est ainsi membre du club des Hénokiens, qui compte 22 membres.

Adresse de l'auteur : André Buffard

Ancien Directeur General de la fonderie Fiday-Gestion

Vice Président de AAFOM

Route de Fèrrières

F-70360 Scey sur Saône, France